



GETTY IMAGES

## Sous la direction de Dieu

Une déclaration de dépendance

- Philip Nice
- [31/08/2025](#)

L'Amérique est un test. C'est ainsi depuis le début. Nous avons notre théorie, et nous menons notre expérience : un gouvernement du peuple, par le peuple et pour le peuple peut-il perdurer longtemps ?

Il y a environ 249 ans, nous avons annoncé les résultats de l'expérience *précédente*. Cet effort avait donné naissance au plus grand empire de l'histoire du monde — et il était tyrannique et injuste. Avec ce résultat encore frais dans nos esprits et les résumés des expériences précédentes à portée de main, nous avons institué un nouveau gouvernement, en posant ses fondements et en organisant ses pouvoirs sous une forme qui nous semblait la plus susceptible d'assurer notre sécurité et notre bonheur, la plus susceptible de produire une union plus parfaite, la justice, la tranquillité, la défense, le bien-être et les bienfaits de la liberté pour nous-mêmes et notre postérité.

PT\_FR

« Semblaient », « pour nous » et « très probablement » reconnaissent l'inévitable probabilité d'un échec, mais nous avons poursuivi. L'expérience aurait été immédiatement interrompue — pourtant, elle a reçu des injections répétées de miracles clairement calculés pour prolonger son endurance. Aux miracles de la géographie et des ressources nord-américaines s'ajoutait le lien inexplicable entre de grands hommes d'intelligence et de caractère qui se trouvaient au même endroit, au même moment, avec la même cause. À ceux-ci s'ajoutèrent les miracles militaires de Trenton, Princeton, Saratoga, Yorktown, La Nouvelle-Orléans, Gettysburg, Midway, Normandie ; les miracles démographiques ; les miracles économiques, industriels et technologiques ; les miracles qui affectèrent l'armement de l'ennemi et la mire de l'assassin.

Que cette nation et son président actuel continuent d'exister est entièrement dû à de tels miracles. Les dirigeants précédents avaient intentionnellement étouffé presque complètement son histoire miraculeuse et son pouvoir et sa richesse sans précédent. L'expérience a failli se terminer dans l'infamie. Pourtant, la tromperie, la persécution, les poursuites, l'oppression, l'extorsion, l'arrestation et la tentative d'assassinat ont été de nouveau neutralisées par des miracles, et cet homme est revenu au pouvoir.

Il est immédiatement passé à l'action : aux frontières, dans les écoles, dans l'armée, dans l'économie, vis-à-vis de la Chine, de la Russie, de l'Europe, d'Israël, de l'Iran, de la Syrie et au-delà. Sa rhétorique met en jeu des questions que l'on croyait « intouchables ». Il exerce le pouvoir de la manière qui lui semble la plus susceptible d'assurer notre sécurité et notre

bonheur.

La présidence a été insufflée de vigueur et de force — mais les miracles s'estompent. Des réalités sous-jacentes déplaisantes apparaissent au grand jour, non seulement pour les agents qui consultent des documents top secrets, mais aussi pour tous ceux qui regardent le président parler de recevoir un 747 en cadeau. La nation qui se consacre à la liberté humaine passe des accords avec des régimes qui se consacrent à l'asservissement de l'homme. Les accords destinés à enrichir les Américains permettent aux forces anti-américaines de se renforcer. La ville sur une colline n'est pas seulement entachée par les attaques des terroristes, elle est aussi polluée par la tolérance et la coopération avec les terroristes.

Tous les avantages du temps, de la connaissance, de l'emplacement, du climat, de l'agriculture, de la science, de la protection et des miracles nous ont amenés à cette époque et à cet endroit. Il est temps de reconnaître la vérité.

Les Américains devraient reconnaître ce qu'est devenue notre expérience, ce que nous sommes devenus. Comme l'a dit un autre de nos présidents en 1863 : « Nous avons été les bénéficiaires des plus belles bénédictions du ciel. Nous avons été préservés, pendant ces nombreuses années, dans la paix et la prospérité. Nous avons grandi en nombre, en richesse et en puissance comme aucune autre nation avant nous. *Mais nous avons oublié Dieu.* Nous avons oublié la main miséricordieuse qui nous a préservés dans la paix, qui nous a multipliés, enrichis et fortifiés ; et nous avons vainement imaginé, dans la tromperie de nos cœurs, que toutes ces bénédictions étaient le fruit de notre propre sagesse et de notre propre vertu supérieures. »

Aux millénaires d'expérimentations en matière de gouvernement humain, nous avons ajouté les nôtres. Nous avons recherché la vie, la liberté et la poursuite du bonheur, et nous avons découvert que même le gouvernement du peuple, par le peuple et pour le peuple, aidé par une miséricorde ininterrompue et des miracles, est destructeur de ces objectifs. Même dans le cas le plus avantageux et le plus miraculeux possible, nous, le peuple, n'avons absolument pas réussi à établir un gouvernement *pour le peuple*.

Le résultat de l'expérience, et de toutes les expériences de gouvernance humaine, prouve une vérité que nous devons accepter : les êtres humains *n'ont pas la capacité* de gouverner les êtres humains.

La première expérience de gouvernance humaine a eu lieu lorsque nos premiers parents ont retiré cette prérogative des mains de leur Créateur et ont choisi l'autogouvernance, sous la forme qui leur semblait la plus susceptible d'assurer leur sécurité et leur bonheur. Ils ont observé, émis des hypothèses et expérimenté. C'est ce qui a déclenché le cours des événements humains, et même les meilleurs jours de la meilleure expérience de gouvernement humain n'ont pas permis d'inverser cette erreur.

Seul le Créateur, le Dieu de la nature, la Providence divine, le Juge suprême du monde, peut gouverner les êtres humains. *Seul Dieu peut nous gouverner.*

Ceux qui adoptent une telle déclaration de dépendance considèrent ces vérités comme évidentes : nous sommes, et devrions être, les sujets de notre Créateur, les enfants de notre Père, les dépendants de Sa providence miraculeuse. Nous reconnaissons les lois de la nature et du Dieu de la nature et la vérité selon laquelle la *repentance envers Dieu* est le seul moyen pour une nation de perdurer, le seul moyen de parvenir à une paix juste et durable entre nous et avec toutes les nations.

Nous voyons les résultats finaux de l'expérience américaine, de l'expérience édénique et de toutes les cohortes intermédiaires. Nous pouvons voir ce que les fondateurs de l'Amérique aspiraient à voir mais n'ont pas pu : le dernier espoir de l'humanité est le Royaume de Dieu. Nous l'espérons tendrement. Nous prions avec ferveur.